

Plein phare sur le maïs

En région Alsace



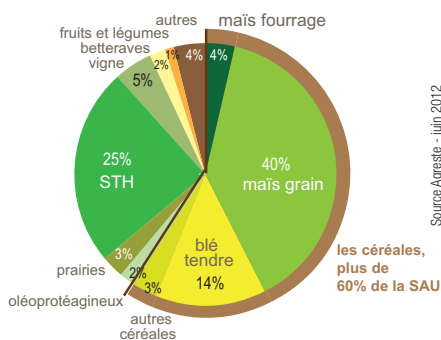
maiz'EUROP

Mondialement célèbre pour sa route des vins, l'Alsace est reconnue pour son agriculture diversifiée. Parmi les cultures végétales, le maïs est roi. Sa production est notamment destinée à l'export et aux industries de transformation (amidonneries, semoulerie et fabricants d'aliments du bétail) situées dans la région.

Malgré une surface agricole modeste et une population urbaine nombreuse, l'agriculture alsacienne demeure diversifiée moderne et performante. Ses quelques 12 000 exploitations agricoles se partagent moins de 340 000 ha de SAU. Outre le maïs, qui occupe 44 % de la SAU, l'Alsace produit du blé, du colza, de la betterave sucrière. Certaines zones se sont spécialisées : choux à choucroute, tabac, pomme de terre, orge, soja et tournesol. Le vignoble alsacien est célèbre pour ses vins

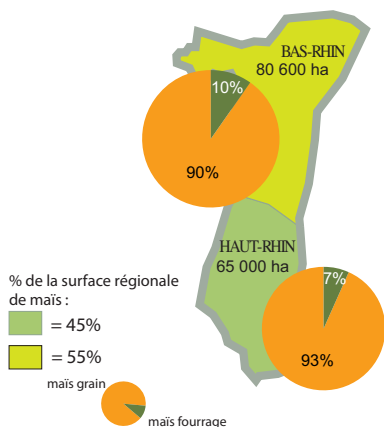
> Le maïs première culture en Alsace

Le maïs en Alsace, 44% d'une SAU de 337 000 ha



Plus de 60% des exploitations Alsaciennes produisent du maïs

> Les surfaces de maïs en Alsace : un total de 145 700 ha (moyenne 2010-2011)



(Riesling, Muscat d'Alsace, Tokay, Gewurztraminer, ...) et son attrait touristique. L'élevage est principalement bovin pour la production de lait et de viande.

Grâce à des conditions pédoclimatiques particulièrement propices et une bonne disponibilité en eau, le maïs est de loin la première culture. Il fait partie du patrimoine de la région depuis le 18^{ème} siècle. A la différence du maïs national, dont la première destination est l'alimentation animale, le maïs alsacien est très majoritairement destiné à l'alimentation humaine. L'activité générée par le maïs est source de nombreux emplois : recherche variétale, agrofourniture, négoce, transport fluvial, stockage, industrie...

Alsace en chiffres

340 000 ha de SAU

9 000 exploitations agricoles

Plus de **145 000 ha*** de maïs

4,5 % de la sole maïs nationale

133 000 ha de maïs grain

13 000 ha de maïs fourrage

44 % de la SAU en maïs

Fourrage



13 000 ha de maïs fourrage

120 000 bovins

7 300 exploitations maïsicoles

Production



133 000 ha de maïs grain



Collecte 1,45 MT

Collecteurs



20 coopératives et 5 négociants dont les 4 plus importants réalisent 85% de la collecte de maïs

62 % Amidonnerie dont :
• 50 % en Alsace
• 50 % à l'export

13 % Semoulerie dont :
• 70 % en Alsace
• 30 % à l'export

25 % Fabricants d'aliments du bétail (FAB)
• 85 % à l'export

Culture du maïs en Alsace

Si l'Alsace est célèbre pour son vignoble, son importante activité maïsicole est méconnue en dehors des limites régionales. Pourtant, la culture du maïs (qui occupe dix fois plus d'espace que celle de la vigne) est un véritable pilier de l'économie locale. Présente en Alsace depuis 300 ans, la culture du maïs s'est considérablement développée dans les années 80 jusqu'à dépasser celle du blé (à partir de 1986) et venir se stabiliser, à l'aube de l'an 2000, aux alentours de 140 000 hectares. L'Alsace demeure la région française la plus largement pourvue en maïs (44 % de la SAU). La grande majorité de la production est récoltée en grain : le maïs fourrage, cultivé par les éleveurs pour l'alimentation des vaches laitières, ne représente que 13 000 ha environ.

Pourquoi un tel développement du maïs ?

Le climat semi-continental, marqué par de fortes chaleurs estivales, et une bonne disponibilité en eau expliquent ce développement. La plaine d'Alsace repose en effet sur la nappe phréatique la plus importante d'Europe, largement excédentaire, grâce aux précipitations hivernales, la présence du Rhin et des rivières vosgiennes. Forte de ces conditions propices, la culture du maïs s'est imposée grâce à des résultats technico économiques excellents. Les rendements alsaciens sont régulièrement les meilleurs au niveau national : un résultat largement dû au savoir-faire de maïsiculteurs ultra spécialisés dans cette culture.

Maïs en Cribes

Le stockage du maïs sous forme d'épis dans des cages en fer dénommées Cribes est une spécificité Alsacienne où quelques 8 000 ha de maïs sont ainsi stockés. Ce mode de séchage génère des économies (pas de frais de séchage) mais nécessite une vigilance accrue quant au risque sanitaire en conditions climatiques humides. Séché lentement à l'air frais, ce maïs peut être recherché des transformateurs pour la qualité physique de ses grains.



Questions à :

Didier Lasserre, responsable maïs Arvalis-Institut du Végétal en Alsace

Quels sont les principaux atouts agronomiques du maïs alsacien ?

Le principal atout du maïs est son rendement régulièrement élevé qui avoisine les 105 q/ha en moyenne. Mais il a atteint 112 q/ha en 2009 et 121 q/ha en 2011 : année record. Une année sur deux environ, le rendement des maïs alsaciens prend la tête des rendements nationaux. La disponibilité en eau et le climat expliquent cette performance. Les pluies printanières et estivales, souvent handicapantes pour le blé (avec des risques d'échaudage) sont propices au maïs qui n'a pas besoin d'irrigation dans les limons profonds.

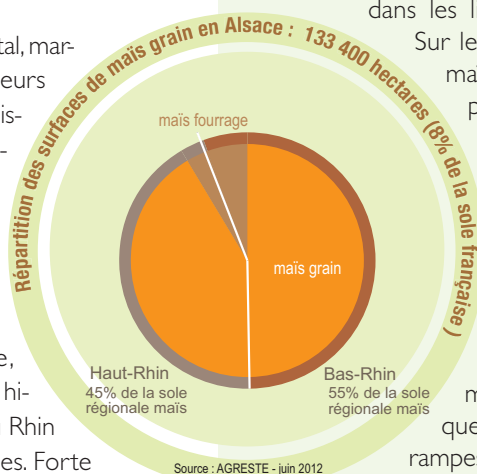
Sur les sols légers, les maïs sont irrigués à partir de la nappe du Rhin. L'irrigation concerne 35 % des maïs alsaciens et a été optimisée grâce au développement d'infrastructures modernes telles que les pivots et rampes frontales.

Autre atout du maïs : il ne nécessite que très peu d'interventions en culture. C'est un avantage considérable en Alsace où la petite taille des exploitations pousse une large part des agriculteurs à être doubles actifs. Le maïs constitue à la fois une culture rentable et compatible avec l'exercice d'un deuxième métier.

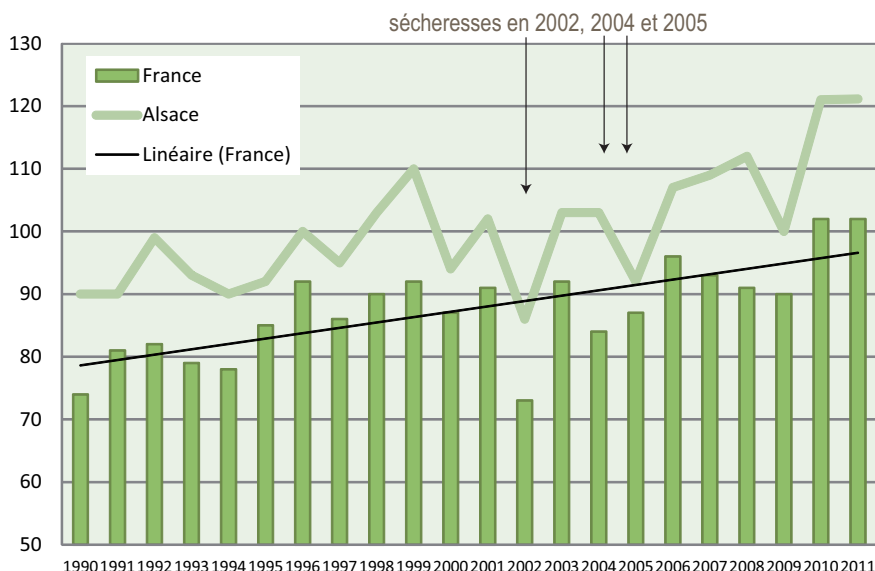
Quels sont les difficultés et les défis à relever ?

Sans être une vraie difficulté, la qualité sanitaire est une préoccupation de tous les jours car l'humidité automnale est propice au développement des fusarioses. Choix variétal adapté, semis précoces, séchage du maïs, permettent une bonne maîtrise de ce risque.

Une autre préoccupation est l'apparition de la chrysomèle en 2003. Si cet insecte reste aujourd'hui sans conséquence sur la performance du maïs, la lutte obligatoire (rotation 1 année sur 6) entraîne des pertes de revenus pour les producteurs alors que des solutions techniques pour combattre ce ravageur existent.



> Un rendement moyen supérieur à la moyenne nationale



Amidonnerie et semoulerie de maïs : un leadership européen

En Alsace, l'amidonnerie et la semoulerie sont des industries de pointe consacrant d'importants investissements en R&D. La région abrite deux amidonneries : l'usine de Terréos-Syral (à Marckolsheim) et celle de Roquette (à Beinheim) qui fournissent près du tiers de l'amidon de maïs national. Pour la maïserie, l'usine Costimex représente à elle seule 40 % de l'activité nationale.

L'amidon de maïs pour une multitude d'usages

Confiserie, boulangerie, biscuiterie, boissons, produits laitiers, ... les usages de l'amidon et de ses dérivés sont multiples et concernent aussi bien de grands groupes de l'agroalimentaire que des confiseries et des brasseries régionales. Globalement, 70 % de l'amidon de maïs régional est exporté. Outre ses applications alimentaires, il entre dans la composition de divers produits industriels : papier, carton, colle, peinture, dentifrice, bioplastiques... L'amidonnerie de maïs, a connu une croissance soutenue au cours des années 70 à 80 et avec la construction des 2 sites de production à Beinheim (Roquette) en 1975 et à Marckolsheim (Syral) en 1992. Depuis les années 90, la production amidonnière se maintient. Très exigeante sur la qualité de la matière première, l'amidonnerie impose un maïs répondant à des critères technologiques et sanitaires stricts, visant à faciliter l'extraction de l'amidon qui dépend notamment des conditions de stockage et de séchage des grains.

Du petit-déj à l'apéro, la maïserie nourrit les hommes

La semoulerie de maïs, également appelée maïserie, consiste à extraire l'amande vitreuse du grain de maïs afin d'obtenir une diversité de semoules de granulométries différentes. Les industries agroalimentaires clientes commandent ainsi des semoules spécifiquement adaptées à leurs besoins. Les trois principaux marchés pour la maïserie sont : la brasserie, les biscuits apéritifs et les céréales pour petit déjeuner. Le gritz (semoule d'importante granulométrie) est en effet un complément naturel du malt



Questions à :

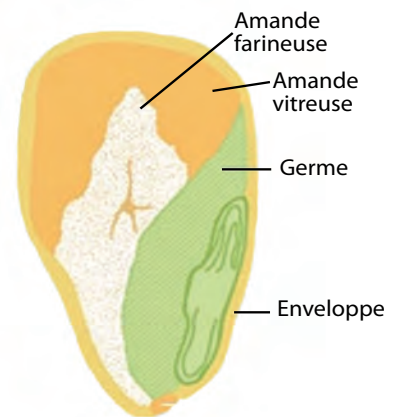
Hubert Ostermann Responsable achat et approvisionnement chez Costimex

Quels maïs pour la semoulerie ?

Comme la maïserie n'utilise que l'amande vitreuse du grain de maïs, nous devons impérativement nous approvisionner en grains cornés ou cornés-dentés. Or, 80 % des surfaces de maïs alsaciens sont cultivés avec des variétés dentées plus productives dans la région. Malgré cela, notre approvisionnement est majoritairement local : sur les 200 000 tonnes de maïs que nous transformons chaque année, 80 % proviennent d'Alsace et du Bade-Wurtemberg allemand juste de l'autre

côté de la frontière. Nous développons depuis des années des partenariats avec des collecteurs régionaux assurant un approvisionnement adapté à nos besoins et en particulier l'isolement des lots de grains cornés. Ces partenaires mènent aussi des essais variétaux afin de sélectionner les variétés les mieux adaptées à la semoulerie tout en gardant un bon rendement. L'autre critère clé est l'absence de toute trace d'OGM qui est une condition d'accès au marché. Tous nos lots sont donc contrôlés rigoureusement en ce sens.

qui rentre dans les recettes de bières. La semoule est le constituant majeur des biscuits apéritifs extrudés (40 % à 75 % de la composition). Elle est également l'élément de base des cornflakes. Les semoules et farines de maïs se retrouvent également dans certains produits de la boulangerie biscuiterie et dans les aliments petfood, sans oublier la polenta. La semoulerie alsacienne vend environ le tiers de sa production en France, un autre tiers étant exporté en Europe et le reste en Asie, Afrique et au Moyen-Orient.

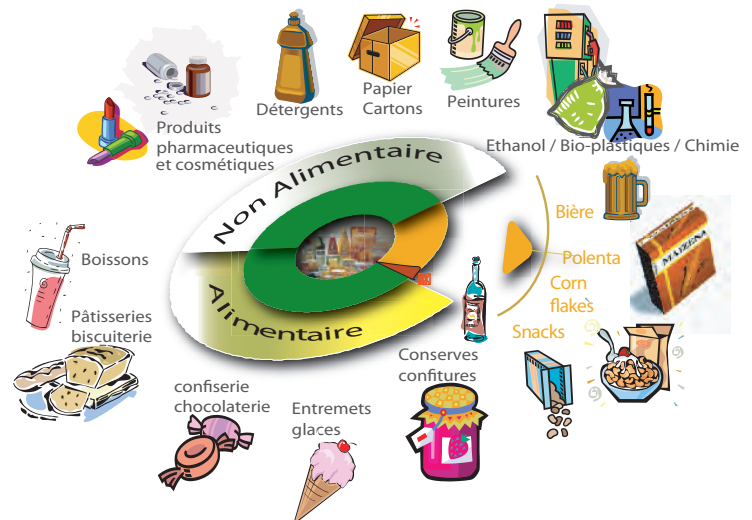


En semoulerie, seule l'amande vitreuse du grain est utilisée. Le germe de maïs est utilisé pour faire de l'huile

En Industries, le maïs "s'éclate" en 600 produits

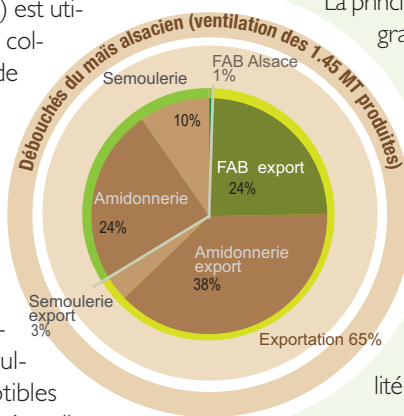
Amidonnerie

Semoulerie



L'atout du Rhin pour le commerce du maïs

Contrairement à d'autres marchés, la demande de maïs sur le Rhin est supérieure à l'offre. Le maïs alsacien est, pour une large part, transformé sur place par des industries utilisatrices : amidonnerie, semoulerie et industrie d'alimentation animale. Ainsi, sur 1 450 000 tonnes collectées, plus du tiers (500 000 tonnes) est utilisé dans la région. Les collecteurs bénéficient de la présence de clients fidèles mais exigeants sur la qualité et la régularité d'approvisionnement. Compte-tenu de la performance des maïsiculteurs et du climat favorable à la culture, les aléas susceptibles d'impacter les quantités collectées sont nettement plus faibles qu'ailleurs. Pour assurer la performance du stockage, les coopératives et les négoce ont organisé, avec les producteurs, des stratégies de collectes étalées dans le temps afin d'éviter les phases de pré-stockage et d'optimiser l'utilisation des séchoirs. Mais le principal atout des collecteurs est la présence du Rhin, canalisé dans toute l'Alsace, et navigable tout au long de l'année. Grâce à de nombreux silos portuaires, le maïs alsacien peut être livré en moins de 8 jours entre Mulhouse et Rotterdam. Alors que la circulation routière est coûteuse et limitée le week-end, le transport fluvial est économique, continu et fiable. L'Alsace bénéficie de deux grands ports fluviaux : le Port autonome de Strasbourg et le port de Mulhouse-Rhin respectivement 2^{ème} et 3^{ème} ports nationaux après celui de Paris.



Questions à :

Antoine Wuchner,
Directeur des marchés EUREPI*

Quelles sont les forces de la collecte de maïs alsacienne ?

La principale force provient de la très grande spécialisation en maïs de la région. Les conditions pédoclimatiques, la performance des agriculteurs, les infrastructures portuaires, la présence de tous les maillons de la filière maïs dans la région, ... Tous ces atouts permettent un approvisionnement régulier en qualité comme en quantité.

an) qui utilise du maïs alsacien. Autre évolution, le débouché de l'alimentation du bétail (FAB) qui reprend des parts de marché, d'une part car la concurrence du maïs hongrois se fait plus discrète depuis 3 ans, mais aussi en raison du différentiel de prix blé/maïs de ces derniers temps qui rend le maïs plus concurrentiel dans les rations animales.

Quelles sont les productions plus spécifiques et pour quels marchés ?

Nous l'avons vu, une forte proportion du maïs alsacien est destinée à des débouchés industriels (amidon et semoule de maïs). La filière maïs régionale a en effet mis en œuvre une logistique alliant segmentation et traçabilité afin de répondre à des besoins diversifiés pour davantage de valeur ajoutée. Par ailleurs, le maïs waxy s'est développé en Alsace à la demande des amidonniers. Cette production représente 1000 à 3000 ha selon les années. La semoulerie s'oriente elle aussi vers des variétés spécifiques à plus fort rendement semoulier.

* EUREPI est la société du Groupe Comptoir Agricole qui intervient sur le marché pour le compte de la coopérative Comptoir Agricole basée à Hochfelden (67) et de sa filiale négoce Gustave MULLER basée à Neuf Brisach (68). Le volume commercialisé par EUREPI représente 1 à 1,2 million de tonne dont 80% de maïs et 20% de blé.

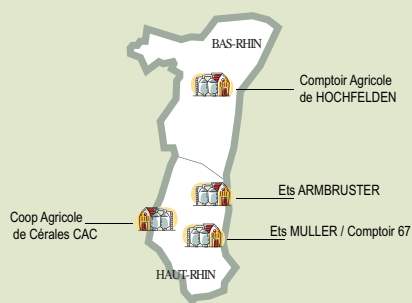
Quelles sont les grandes destinations du maïs ?

Un bon tiers du maïs régional est utilisé par les industries de transformations alsaciennes installées le long du Rhin. Ces utilisations locales concernent en premier lieu l'amidonnerie (à 70 %) puis la semoulerie de maïs (28 %) et, en moindre proportion, les fabricants d'alimentation animale (2 %). Sur les 950 000 tonnes de maïs exportées, 58 % sont destinées à l'amidonnerie (notamment en Allemagne), 37 % à l'alimentation animale (principalement en Hollande) et 5 % à la semoulerie.

Quelles évolutions constatez-vous ?

Depuis deux ans nous constatons l'émergence du débouché bioéthanol (+ IMT toutes céréales confondues par

Les 4 principaux organismes collecteurs(1) réalisent à eux seuls 85% de la collecte régionale de maïs grain



RECHERCHE VARIÉTALE EN ALSACE : DES MAÏS POUR LA RÉGION ET POUR L'ALLEMAGNE

Depuis 2002, la société semencière Limagrain a implanté une station de recherche à Rustenhart au cœur du bassin maïsicole alsacien. La performance économique est le premier critère des programmes de sélection pour l'obtention de variétés productives présentant un faible taux d'humidité à la récolte. La tolérance à l'helminthosporiose et à la fusariose des épis (gage de qualité sanitaire) sont également des critères majeurs pour une maïsiculture régionale, largement destinée à l'alimentation humaine. Après le rachat de la société Advanta en 2006, la station s'est renforcée et travaille également sur des programmes de sélection en maïs fourrage pour répondre aux besoins des éleveurs allemands. Bonne valeur alimentaire et production de grains sont les principaux critères de sélection pour le marché allemand.

Les administrateurs MAIZ'EUROP' en Alsace

67 Bas-Rhin : - Christian Schneider : Vice-Président AGPM, Administrateur Irrigants de France
- Marc Moser : Membre du bureau AGPM
- Gérard Schwein : administrateur Irrigants de France

68 Haut-Rhin : - Thomas Thuet : Membre du bureau AGPM
- François Tischmacher : Membre du bureau AGPM
- Michel Habig : Administrateur AGPM
- Raymond Rebert : Administrateur AGPM